



AVIS AU PEUPLE

S U R S A S A N T É.

CHAPITRE XXIII.

De la Diarrhée.

§. 325. **C**HACUN connoît la *diarrhée*, que le peuple appelle cours de ventre, & même souvent colique.

Il y en a de longues & invétérées qui dépendent de quelque vice essentiel dans la constitution ; je n'en parlerai pas.

Celles qui attaquent tout-à-coup sans aucun mal précédent, si ce n'est quelquefois un peu de dégoût & de pesanteur dans les reins & dans les genoux, qui ne sont accompagnées, ni de douleurs fortes, ni de fièvre (souvent même il n'y a point de douleur du tout), sont plutôt un bien qu'un mal ; elles évacuent des matieres amassées dès long-temps, & corrompues,

Tome II.

A

qui, si elles ne s'évacuoient pas, produiroient quelque maladie; & bien loin d'affoiblir, ces diarrhées rendent plus fort, plus léger, plus dispos.

§. 326, Il faut bien se garder de les arrêter; elles finissent ordinairement d'elles-mêmes quand toutes les matières nuisibles sont évacuées, & elles ne demandent aucun remède; il faut seulement diminuer considérablement la quantité des aliments, se priver de viande, d'œufs, de vin; ne vivre que de quelques soupes, de quelques légumes, ou d'un peu de fruit crud ou cuit, & boire un peu plus qu'à l'ordinaire. Une tisane de capillaire est très suffisante dans ce cas. Il ne faut ni thériaque, ni confection, ni autres drogues de cette espèce.

§. 327, S'il arrive qu'après cinq ou six jours le mal dure encore, qu'il affoiblisse le malade, que les douleurs deviennent un peu fortes, & sur-tout si les envies d'aller à la selle deviennent plus fréquentes, alors il faut l'arrêter. Pour cela on met le malade tout-à-fait au régime; & si la diarrhée est accompagnée d'un grand dégoût, de soulèvements de cœur, d'ordures sur la langue, de mauvais goût à la bouche, on lui donne la poudre N^o. 35. Si ces accidents n'existent pas, il suffit de le purger, & on peut le faire avec l'infusion

froide de demi-once de féné, ou une once de sel de sedlitz, & autant de syrop de roses; ou s'il n'y a point de chaleur ni de fécheresse, mais s'il paroît de la foiblesse dans les intestins, on donne la poudre N°. 51; & pendant l'opération du remède, on lui fait prendre toutes les demi-heures une tasse de bouillon foible.

Si la diarrhée, arrêtée par ce remède, revenoit au bout de quelques jours, ce seroit une preuve qu'il y a quelque matiere tenace qui n'a pas encore été évacuée. Il faudroit, dans ce cas, purger de nouveau avec la même médecine, ou avec un des remèdes N°. 21, 23, ou 47, & ensuite donner à jeun, pendant deux mairins, la moitié de la poudre N°. 51.

Le soir du jour que le malade a pris le remède N°. 35, ou a été purgé, on peut lui donner une petite prise de thériaque.

§. 328. Souvent on néglige les diarrhées pendant long-temps, sans observer même aucun régime; alors elles se perpétuent, & affoiblissent entièrement le malade. Il faut, dans ces cas-là, commencer par le remède N°. 35; ensuite on donne de deux jours l'un quatre fois de suite celui N°. 51; & pendant tout ce temps-là, le malade ne vit que de panade (voyez §. 37) ou de riz cuit au bouillon foible de poule. L'on met avec succès

A ij

sur l'estomac un emplâtre stomachique, ou une flanelle, qu'on trempe souvent dans une décoction d'herbes aromatiques cuites dans du vin. Il faut éviter le froid & l'humidité, qui rappellent souvent sur le champ des diarrhées, après même qu'elles avoient cessé pendant plusieurs jours.

CHAPITRE XXIV.

De la Dyssenterie.

§. 329. **L**A dyssenterie est un flux de ventre, accompagné d'un mal-aise général, de fortes tranchées, & d'envies fréquentes d'aller à la selle. Ordinairement il y a un peu de sang dans les selles; mais cela n'arrive pas toujours, & n'est point nécessaire pour constituer la dyssenterie: celle où il n'y en a point, n'est pas moins dangereuse que l'autre.

§. 330. La dyssenterie est ordinairement épidémique; elle commence quelquefois à la fin de Juillet, plus souvent au mois d'Août, & finit quand les gelées commencent.

Les grandes chaleurs rendent le sang & la bile âcres; tant qu'elles durent, la transpiration se fait; (voyez introduction,